

Leçon 2

4^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 5 octobre 2013

"Le ciel" sur la terre

L'Évangile de Christ réfléchit la gloire sur l'ère juive ; il projette la lumière sur tout le système judaïque et donne une signification à la loi cérémonielle. Le tabernacle ou temple de Dieu sur la terre était un modèle fait d'après l'original du ciel. Toutes les cérémonies de la loi judaïque étaient prophétiques, symbolisant les mystères du plan de la rédemption.

Les rites et les cérémonies de la loi furent donnés par le Christ lui-même, qui, caché dans la nuée durant le jour et dans la colonne de feu durant la nuit, était le chef des armées d'Israël ; et cette loi devrait être traitée avec le plus grand respect car elle est sacrée. Paul la présentait devant les Juifs à sa vraie place et dans toute sa valeur, même après la fin de son observance, pour montrer sa place dans le plan de la rédemption et dans sa relation avec l'œuvre de Christ ; et le grand apôtre déclare que cette loi est glorieuse, digne de son Auteur divin. Ce qui a été passager a été glorieux ; mais ce ne fut pas la loi instituée par Dieu pour le gouvernement de sa famille dans le ciel et sur la terre, car tant que les cieux demeureront la loi de Dieu subsistera.

Signs of the Times, July 29, 1886, § 5 ; *Commentaires d'Ellen White* sur 2 Co. 3 :7-11.

Le temple juif était bâti de pierres extraites de la montagne, et chaque bloc était préparé pour sa place dans le temple, taillé, poli et essayé, avant d'être transporté à Jérusalem. Et lorsque tous étaient apportés à pied d'œuvre, la construction de l'édifice se poursuivait sans le moindre bruit du ciseau ou du marteau. Ce bâtiment représente le temple spirituel de Dieu, qui est composé de matériaux rassemblés de toutes les nations, de toutes les langues, de tous les peuples, à tous les niveaux, haut et bas, parmi les riches et parmi les pauvres, les instruits et les ignorants. Ce ne sont pas des matériaux morts, à façonner au marteau et au ciseau. Ce sont des pierres vivantes, extraites du monde par la vérité ; et le grand Maître constructeur, le Seigneur du temple, les taille et les polit, les façonnant pour leurs places respectives dans l'édifice spirituel. Lorsqu'il sera achevé, ce temple sera parfait dans ses moindres détails ; il fera l'admiration des anges et des hommes, car il a Dieu lui-même pour architecte et constructeur.

The Upward Look, p. 281 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 273.

Dimanche, le 6 octobre 2013

Le premier "sanctuaire" sur la terre

Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. « Dieu créa l'homme à son image » (Genèse 1 : 27). Le dessein de Dieu était que plus l'homme avancerait dans la vie, plus il lui ressemblerait — mieux il refléterait la gloire du Créateur. Toutes ses facultés pouvaient se développer ; leurs dimensions, leur vigueur étaient destinées à croître sans limites. Des champs d'études et de recherches immenses et merveilleux s'offraient à elles. Les mystères de l'univers visible — les « merveilles de celui dont la science est parfaite » (Job 37 : 16) — invitaient l'homme à l'étude, cet homme dont le grand privilège était la communion face à face, cœur à cœur, avec son Créateur. S'il était resté fidèle à Dieu,

tout cela lui aurait appartenu pour toujours. A travers l'éternité, il n'aurait cessé d'amasser des trésors constamment renouvelés de connaissances, de découvrir de nouvelles sources de bonheur, de se pénétrer de plus en plus profondément de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il aurait de mieux en mieux accompli son destin de créature : il aurait de mieux en mieux reflété la gloire du Créateur.

Education, p. 15 ; *Éducation*, p. 17.

En Eden, chaque jour de travail apportait à Adam et Eve santé et joie. Le couple heureux saluait avec bonheur les visites de leur Créateur quand à la fin de la journée il venait marcher et parler avec eux. Chaque jour Dieu les instruisait.

Manuscript Releases, vol. 17, p. 351.

Adam et Eve n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste ; ils étaient ses élèves, et jouissaient des leçons de sa sagesse infinie. Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient avec le Créateur qu'ils contemplaient sans voile. L'arbre de vie leur donnait une santé florissante. Leur intelligence n'était que peu inférieure à celle des anges. Les mystères de l'univers visible, « œuvre admirable de celui dont la science est parfaite » [Job 37:16], étaient pour eux une source inépuisable d'instruction et de délices. Les lois et les opérations de la nature qui, depuis six mille ans, sont pour l'homme un objet d'étude, leur étaient dévoilées par l'Architecte et Conservateur de toutes choses. Ils parlaient avec les fleurs, les feuilles et les arbres, et comprenaient les secrets de leur existence. Depuis le puissant léviathan se jouant dans les eaux jusqu'au plus petit insecte imperceptible flottant dans un rayon de soleil, toutes les créatures vivantes leur étaient familières. A chacune, Adam avait donné un nom. Il connaissait sa nature et ses habitudes.

Les gloires du firmament, les mondes innombrables et leurs révolutions, « le balancement des nuages », les mystères de la lumière et du son, du jour et de la nuit, tels étaient les sujets d'étude de nos premiers parents. Sur chaque feuille de la forêt, sur chaque pierre de la montagne, sur chaque étoile scintillante, partout : sur la terre, dans les airs et dans les cieux, ils voyaient inscrit le nom de Dieu. L'ordre et l'harmonie de la création leur révélaient une puissance et une sagesse infinies. A chaque pas, ils découvraient quelque merveille qui leur inspirait un amour plus profond, et leur arrachait de nouvelles actions de grâces.

Christian Education, pp. 207, 208 ; *Patriarches et prophètes*, p. 28.

Lundi, le 7 octobre 2013

Copie du modèle

Les Écritures définissaient donc clairement le sanctuaire. Le terme « sanctuaire » y désigne en premier lieu le tabernacle construit par Moïse, comme ombre des choses célestes, et, en second lieu, le « véritable tabernacle » sur lequel le terrestre était destiné à nous faire porter les regards. A la mort de Jésus, le service symbolique prit fin. Le « véritable tabernacle », le sanctuaire céleste, est le sanctuaire de la nouvelle alliance. Et comme la prophétie de Daniel (8:14) s'accomplit sous cette alliance, le sanctuaire mentionné dans cette prophétie doit forcément être celui de la nouvelle alliance.

Les lieux saints du sanctuaire céleste sont figurés par les deux pièces du sanctuaire terrestre. ...

Le sanctuaire céleste est le centre même de l'œuvre de Dieu en faveur des hommes. Il intéresse tous les habitants de la terre.

The Faith I Live By, p. 202.

En outre, le tabernacle construit par Moïse avait été fait d'après un modèle. Le Seigneur lui avait dit en effet: « Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer ». L'ordre est répété en ces termes: « Regarde et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne ».

Or, Paul déclare que le premier tabernacle « est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte »; que ses lieux saints sont « les images des choses qui sont dans les cieus »; que les sacrificateurs qui présentaient les dons selon la loi célébraient un culte qui n'était « que l'image et l'ombre des choses célestes», et que le Christ est « entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu ». Hébreux 9 :9, 23 ; 8 :5 ; 9 :24.

Le sanctuaire céleste dans lequel Jésus exerce maintenant son sacerdoce est l'auguste original dont le sanctuaire construit par Moïse était la copie. Dieu avait donné son Esprit aux constructeurs du sanctuaire terrestre, dont le génie artistique était une manifestation de la sagesse divine. Celle-ci éclatait partout: dans les parois du tabernacle, qui paraissaient d'or massif et réfléchissaient en tous sens les sept lumières du chandelier, dans la table des pains de proposition et l'autel des parfums où rutilait l'or poli, dans la riche tapisserie formant le plafond, parsemée de figures de chérubins brodées en bleu, en pourpre et en écarlate. Au-delà du second voile, au-dessus du propitiatoire, la gloire de Dieu se manifestait dans la sainte Shekinah, en présence de laquelle nul, sauf le souverain sacrificateur, ne pouvait pénétrer et vivre.

The Great Controversy, pp. 413, 414 ; *La Tragédie des siècles*, pp. 448, 449.

Le tabernacle fut construit selon ce que Dieu avait prescrit. Pour accomplir cet ouvrage particulièrement ingénieux, le Seigneur avait fait appel à des hommes auxquels il donna des qualifications supérieures aux dons naturels. Les plans et la réalisation de cette construction ne furent confiés ni à Moïse ni à ces ouvriers. Dieu lui-même en traça les plans et les remit à Moïse, avec des instructions précises concernant les dimensions de l'édifice, sa forme et les matériaux à utiliser. Le Seigneur indiqua également quel genre de mobilier devait s'y trouver. Il montra à Moïse une maquette du sanctuaire céleste et lui ordonna de faire tout d'après le modèle qui lui avait été présenté sur la montagne. Moïse écrivit toutes ces instructions dans un livre et fit part de son contenu aux membres les plus influents du peuple.

The Story of Redemption, p. 151 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 151.

Mardi, le 8 octobre 2013

Jésus en tant que sanctuaire

Ces paroles avaient une double signification. Jésus faisait non seulement allusion à la destruction du temple Juif et de ses services, mais aussi à sa propre mort - la destruction du temple de son corps. Déjà les Juifs la tramaient. Revenus au temple, prêtres et chefs proposaient de mettre à mort Jésus et de se débarrasser de ce trouble-fête. Cependant, ils ne le comprirent pas, alors qu'il dévoilait leur dessein. Ils firent comme si Jésus n'avait parlé que du temple de Jérusalem, et ils s'écrièrent indignés : « Il

fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras ! » Il leur sembla que Jésus avait justifié leur incrédulité et plus que jamais ils étaient décidés à le rejeter.

The Desire of Ages, p. 164 ; *Jésus-Christ*, p. 146.

Jésus ne prédit pas que les Juifs sceptiques découvrent la signification cachée de Ses paroles, pas même Ses disciples à ce moment là. Après Sa résurrection ils rappellèrent ces paroles qu'Il avait prononcées, et alors ils les comprirent correctement. Ils se rappellèrent qu'Il avait aussi dit qu'Il avait la puissance de donner Sa vie et de la reprendre. Jésus connaissait fort bien le sentier que Ses pieds avaient foulé, jusqu'à la fin. Ses paroles possédaient un double sens, se référant au temple à Jérusalem et à Son propre corps physique.

Le Christ était le fondement et la vie de ce temple. Sa crucifixion le détruirait virtuellement, parce que ses services étaient un type du sacrifice futur du Fils de Dieu. Il faisait allusion au grand antitype, qui était le Christ lui-même. Quand les Juifs accompliraient leurs méchants objectifs, et qu'ils feraient ce qu'ils avaient envisagé, à partir de ce jour les offrandes de sacrifices et les services en rapport avec eux, seraient sans valeur au regard de Dieu, car le type aurait rencontré l'antitype dans l'offrande parfaite du Fils de Dieu.

Toute la prêtrise était établie pour représenter le caractère de médiation et l'œuvre du Christ. Le plan tout entier du culte sacrificiel était une préfiguration de la mort du Sauveur pour racheter le monde du péché. Il n'y aurait plus besoin de sacrifices de reconnaissance et du sang d'animaux quand le grand événement (de la croix) qu'ils représentaient pendant longtemps trouvait son application. Le temple était celui du Christ ; ses services et cérémonies faisaient directement allusion à Lui. Quels furent Ses sentiments lorsqu'Il le trouva pollué par l'esprit d'avarice et d'extorsion, un endroit de marchandage et de trafic.

Spirit of Prophecy, vol. 2, pp. 122, 123.

Jésus est notre Sauveur aujourd'hui. Il plaide pour nous dans le lieu très saint du sanctuaire céleste et Il pardonne nos péchés. Cela fait toute la différence du monde pour nous spirituellement si nous dépendons de Dieu sans douter, le considérant comme un fondement sûr, plutôt que de chercher quelque justice en nous avant de venir à Lui. Détournez-vous de vous-mêmes et regardez vers l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Review and Herald, April 22, 1884, § 6 part.

Mercredi, le 9 octobre

L'église en tant que sanctuaire

L'église sur la terre est le temple de Dieu, et elle doit assumer des proportions divines devant le monde. Cet édifice doit être la lumière du monde, composé de pierres vivantes serrées les unes à côté des autres, une pierre adaptée à une autre, formant une construction solide. Toutes ces pierres ne sont pas de la même forme ou de la même dimension. Quelques-uns sont grandes et d'autres sont petites, mais chacune a sa place à remplir. Dans la construction il ne doit pas y avoir la moindre pierre qui n'est pas adaptée. Chacune est parfaite. Et chaque pierre est une pierre vivante, une pierre qui émet de la lumière. La valeur des pierres est déterminée par la lumière qu'elles réfléchissent vis-à-vis du monde.

Maintenant il est temps pour que les pierres soient extraites de la carrière du monde et apportées vers l'atelier de Dieu pour être taillées, ajustées et polies, afin qu'elles puissent briller. C'est le plan de Dieu, et Il désire que tous ceux qui prétendent croire à la vérité remplissent la place prévue dans la grande œuvre pour notre époque. Il s'attend à ce que chaque ouvrier soit ferme comme le fut Daniel, chaque aspect du caractère sous l'action divine, afin que jour après jour il puisse être préparé à occuper sa place dans le temple de Dieu.

Le dessein de Dieu est que Son église progresse toujours en pureté et en connaissance, de lumière en lumière et de gloire en gloire. « Celui qui est le premier et le dernier » demande : « à quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? Il ne pouvait le comparer à aucun des royaumes de ce monde. Dans la société Il n'en trouva aucun. Les royaumes terrestres dominant par l'ascendance de la puissance physique. Mais dans le royaume de Christ chaque arme charnelle, chaque instrument de contrainte doivent être abolis. Ce royaume doit être établi pour élever et ennoblir l'humanité déchue. Le Christ fait de Son église un magnifique temple pour Dieu. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » déclare Jésus. Son église est la cour d'une vie sainte, remplie de dons variés et revêtue du Saint-Esprit. Des devoirs appropriés sont assignés par le ciel à l'église sur la terre, et les membres doivent trouver leur bonheur dans le bonheur de ceux qu'ils aident et bénissent.

Review and Herald, December 4, 1900, § 1-3.

Le temple sacré du corps doit être conservé pur et sans souillure afin que le Saint-Esprit puisse y demeurer. Il nous faut garder fidèlement la propriété du Seigneur car tout abus de nos facultés raccourcit le temps de nos vies qui pourrait être employé à la gloire de Dieu. Souvenons-nous que nous devons tout consacrer à Dieu âme, corps, esprit. Tout lui appartient par droit de rédemption et tout doit être utilisé intelligemment afin que nous puissions conserver ce talent : la vie. En employant convenablement nos facultés en les faisant travailler au mieux et de la façon la plus utile, en conservant nos organes en bon état afin que notre esprit, nos nerfs et nos muscles agissent harmonieusement, nous pourrons rendre les plus précieux services à Dieu.

Quand nous faisons tout notre possible pour conserver notre santé, nous pouvons nous attendre à être bénis et il nous sera permis de demander à Dieu avec foi de bénir nos efforts.

My Life Today, p. 134 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 138.

L'homme est l'ouvrage de Dieu, son chef-d'œuvre ; il l'a créé en vue d'une noble destinée ; sur chaque partie du tabernacle humain, Dieu désire inscrire ses lois. Chaque nerf, chaque muscle, chaque faculté mentale et physique doit conserver sa pureté.

Temperance, p. 142 ; *Tempérance*, p. 110.

Jeudi, le 10 octobre 2013

La nouvelle création

L'ange de Dieu déclara à Jean, alors qu'il contemplait la multitude des rachetés réunis autour du trône : « Ce sont ceux qui sont sortis de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes et qui les ont rendues blanches dans le sang de l'Agneau. Ainsi ils sont devant le trône de Dieu, et Le servent jour et nuit dans Son temple. » Par le sang de l'Agneau chacun peut avoir le privilège de faire de sa vie une victoire glorieuse. Nous

aurons des épreuves et des difficultés, mais si nous nous sanctifions par l'obéissance à la vérité, le Dieu d'Israël sera notre force. « Connaissons, cherchons à connaître l'Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore » (Osée 6 :3a) Le Seigneur désire donner de la puissance à Son peuple. Il désire qu'il se réjouisse dans le Dieu de son salut. Il désire qu'il soit conforme à Son image, de telle sorte que lorsqu'Il vient, Il puisse le recevoir ; si nous nous reposons sur le bras de la Force Infinie, Il nous soutiendra à travers chaque conflit et découragement de la vie, et ainsi Il placera une couronne de gloire sur notre tête, Il nous permettra alors d'avoir part à la récompense éternelle du juste.

Signs of the Times, August 6, 1885, § 20.

Au cours des mille ans qui s'écouleront entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L'apôtre Paul parle de ce jugement comme devant suivre le retour du Seigneur. "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs" (1 Cor. 4:5). Daniel déclare que c'est au moment où l'Ancien des jours vient qu'Il "donne droit aux saints du Très-Haut" (Dan. 7:22), alors que les justes règnent comme rois et sacrificateurs de Dieu. "Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils règneront avec Lui pendant mille ans" (Apoc. 20:4, 6). C'est alors que, selon la déclaration de Paul, "les saints jugeront le monde" (1 Cor. 6:2). Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants en comparant leur vie avec les préceptes du saint Livre, et se prononcent sur le cas de chacun. Quand la mesure de châtement réservée à chaque impénitent est évaluée, elle est inscrite en face de son nom, sur le livre de la mort.

Maranatha, p. 335 ; *Maranatha*, p. 335.

A une certaine occasion, se tournant vers Ses disciples, qui devaient souffrir pour Sa cause, Il leur fit la promesse suivante : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jn 16 :33) Il s'est déclaré Lui-même l'Aide de tous ceux qui s'engagent dans Son armée, pour coopérer avec Lui dans Ses batailles contre les ennemis visibles et invisibles. Il a promis qu'ils seront héritiers de Dieu et co-héritiers avec Christ, afin qu'ils puissent régner en tant que rois et prêtres avec Dieu. Quelle alliance est promise ! Ceux qui acceptent le Christ, ceux qui sont disposés à avoir part à Son humiliation devant le monde deviennent des membres de la famille royale, des enfants du Roi céleste. Ceux qui choisissent de souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu plutôt que de goûter les plaisirs du péché pour un temps limité, seront participants avec Christ dans Sa gloire. Il leur donnera la dignité de Son nom.

Manuscript Releases, vol. 1, p. 113.

Vendredi, le 11 octobre 2013

Lectures complémentaires :

La tragédie des siècles, chapitre 42, « La fin de la tragédie » pp. 719-738 ;
Education, chapitre 35, « L'école de l'au-delà », pp. 333-341.